

Pays de Brest

Dimanche 3 avril 2016



Sidaction. Le dépistage reprend de la vigueur

Zumba party, atelier maquillage et flash mob : il fallait bien ça pour attirer le grand public vers le village du Sidaction installé, hier, place de la Liberté. Cette journée nationale placée sous le signe du don, pour aider la recherche, a également été l'occasion de marteler les messages de la prévention dans une région où le dépistage reste plus faible qu'ailleurs.



Zumba et flash mob ont rythmé la journée pour inviter les badauds à rejoindre les stands d'information.

Inciter les citoyens à contacter le 110 pour donner plus de moyens à la recherche reste l'objectif numéro un du Sidaction. Mais cette rencontre grand public, la seule dans l'année, avec le 1^{er} décembre, est aussi une occasion unique de faire de la prévention par le dépistage ou l'éducation à la santé.

Aussi les grands moyens avaient-ils été déployés, hier, place de la Liberté, pour être bien visible. À côté du camion de dépistage de la ville, deux stands, tenus par les membres du collectif Sida et les étudiants infirmiers, permettaient à chacun de repartir avec l'information nécessaire.

Zumba party et flash mob sur la

« Même si on n'en meurt plus, on n'en guérit pas non plus. »

Flavienne Mazardo-Lubac
animatrice du collectif Sida

place, ateliers maquillage pour les enfants, diffusion de clips vidéo, petit quiz permettant d'obtenir son « permis de câliner », maraudes d'étudiants pour véhiculer le message de la prévention et distribuer des préservatifs... Les partenaires associatifs et institutionnels n'avaient pas lésiné sur les animations, afin de capter un maximum de gens qui tous, avaient la possibilité de se faire dépister gratuitement dans le camion de la ville.

Stabilité de la file active

Si de gros progrès ont été réalisés dans la prise en charge des malades atteints du VIH-Sida, la bataille reste d'actualité.

« Car même si on n'en meurt plus, on n'en guérit pas non plus », a bien rappelé Flavienne Mazardo-Lubac, la responsable du service Promotion de la santé, à la ville, qui anime aussi le collectif Sida à longueur d'année.

« Il y a 30.000 personnes estimées séropositives et qui ne le savent pas, dont 60 % sont à l'origine des nouvelles contaminations », souligne-t-elle encore, comme pour mieux insister sur l'enjeu de cette journée.

En Bretagne, 3.200 patients sont infectés par le VIH et suivis dans les hôpitaux. Dont 460 individus à Brest, un chiffre stabilisé depuis quelques années. « L'enjeu est évidemment de maintenir cette stabilité », insiste l'employée de la ville. Mais aussi de permettre un dépistage plus précoce, quand on sait que la Bretagne est encore à la traîne dans ce domaine.

Au moins, hier, Brest aura relevé la moyenne. « Avec 100 dépistages réalisés, mais aussi 1.000 préservatifs distribués, c'est un très bon score », se félicitait la maître d'œuvre de l'événement, qui a touché un public très hétérogène, « des jeunes bien sûr mais aussi des adultes en situation de précarité et même des anciens venus se documenter pour leurs petits enfants ».

Dépistage sans rendez-vous à La Cavale-Blanche

Le reste de l'année, c'est au CeGIDD, Centre gratuit d'information, de diagnostic et de dépistage, positionné à La Cavale-Blanche, qu'il faut aller. Ce lieu reçoit sans rendez-vous, le lundi, de 12 h à 19 h, le mercredi, de 12 h à 14 h, le jeudi, de 14 h 30 à 18 h 30, le vendre-

di, de 9 h à 13 h et le samedi, de 9 h à 12 h.

En parallèle, le camion du dépistage sillonne également très régulièrement le territoire. Après Lesneven le mercredi 20 avril (place de la ville), il reviendra place de la Liberté les samedis 21 mai et 18 juin.

Autre option : l'auto-test

Et puis, il y a aussi l'auto-test désormais disponible en pharmacie. Avec deux bémols, au moins : le prix, de 25 à 30 €, quand le dépistage à l'hôpital est gratuit.

Mais aussi le fait que l'on se retrouve seul face au résultat. Sans compter que l'efficacité d'un auto-test devient toute relative en cas d'infection récente par le VIH. Pour autant, « il ne faut pas nier l'intérêt de ces auto-tests. C'est un outil en plus car beaucoup de gens craignent de franchir les portes d'un hôpital », conclut Flavienne Mazardo-Lubac.

▼ À noter

L'exposition « La mode contre le Sida » est à voir jusqu'au 6 avril dans le hall du CHRU de La Cavale-Blanche. Pour rejoindre le CeGIDD, appeler le 02.98.34.72.07.